

C'est enfin dans les années 70, que va naître en France la première Ecole de chant nationale : l'Opéra-Studio

C'est enfin dans les années 70, que va naître en France la première Ecole de chant nationale : l'Opéra-Studio, installé dans les locaux de la salle Favart, à l'Opéra-Comique de Paris.

Après le succès de cette création, c'est à l'Opéra Garnier que s'ouvre enfin l'Ecole d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, destinée à la formation professionnelle de nos jeunes chanteurs.

Il y eut ensuite, à l'initiative de Marcel Landowski, alors Directeur de la Musique au Ministère de la Culture de 1966 à 1974 - une autre "première" dans l'histoire de la musique; il s'agit de la création d'un diplôme national appelé certificat d'aptitude, sans lequel, à partir de cette date, les futurs professeurs de chant et d'instrument, n'eurent plus la possibilité d'obtenir un poste dans les établissements officiels.

A partir de ce moment, tout changea...

A ma connaissance, il n'existe aucun précédent de ce genre, dans l'histoire du chant français.

Pendant cette période charnière, les stages de formation furent dispensés par les plus grands spécialistes chanteurs, phoniâtres et scientifiques.

Ne pouvaient survivre à ce système, que les plus exceptionnellement doués ! Ceux qui avaient des voix naturelles, le sens du chant, et qui comprenaient d'instinct, à travers l'exemple, les règles principales.

C'est alors que la métamorphose est née. Les moyens de communication aidant, les analyses scientifiques faites par de nombreux chercheurs, le développement des techniques

audio-visuelles, les recherches très poussées sur l'étude des styles et des époques, fusionnèrent en quelque sorte, pour aboutir à une transformation de la pédagogie vocale, à travers tous ces paramètres.

On ne fait plus désormais travailler du haut de sa chaise ou de son bureau, assis confortablement, en donnant quelques indications !

Le professeur est actif physiquement, et s'approche de l'élève pour toucher l'instrument - c'est à dire le corps.

Il corrige la posture, rectifie du doigt un menton qui ne s'ouvre pas, la nuque ou les reins qui se cambrent, veille donc à l'étirement de la colonne vertébrale, surveille la position du larynx (traduisez la pomme d'Adam) et enfin, apprend, tel un kinésithérapeute, la respiration costo-diaphragmatique, en touchant les côtes flottantes et les muscles abdominaux.

Ce qui revient à dire que nous rejoignons enfin les Professeurs d'instrument ou de danse, qui ont toujours travaillé dans la proximité de l'instrument.

Seulement voilà, comme dans le chant, la particularité veut que l'instrumentiste soit également l'instrument, les choses sont beaucoup moins évidentes qu'il n'y paraît !

Bien sûr, tout cela a créé une petite révolution, et il a fallu à certains d'entre nous, une véritable adaptation, pour accepter le bien-fondé de ces nouveaux procédés, qui ont même choqué les plus anciens.

Avant 1970, on chantait dans l'hexagone, et dans les grands théâtres étrangers, à titre exceptionnel, pour ceux qui faisaient une grande carrière.

Mais après cette date, on ne pouvait envisager que la possibilité de faire : soit une carrière internationale, ou rien !

Donc, le temps était fini où l'on enseignait tout le répertoire, non seulement exclusivement dans notre langue maternelle, mais encore, dans un style très classique, qui s'appliquait à toutes les époques !

Ce qui veut dire qu'il fallait avoir, au minimum, des notions très correctes des trois langues de base indispensables au chant, et des connaissances très précises des styles, comme c'est le cas pour le Baroque, pour le Bel Canto 19ème, pour le Lied, la mélodie, la musique contemporaine etc.

Le professeur doit connaître et identifier l'instrument dont il a la responsabilité, afin de le programmer sans erreur.

Le paradoxe actuel veut que tous ces éléments réunis, aient évidemment contribué à transformer les méthodes d'enseignement de façon spectaculaire, au moment même où la Profession connaît des difficultés financières telles, que l'emploi pour les jeunes chanteurs a considérablement régressé, alors qu'ils n'ont jamais été aussi performants !

Il me reste à former des vœux pour que ce merveilleux et inégalable instrument qu'est la voix, résiste à ces obstacles, afin qu'une nouvelle Malibran inspire à un nouveau Musset semblable hommage « C'est cette voix du cœur, qui seule au cœur arrive, que nul autre, après toi, ne nous rendra jamais » ?